



PLAIDOYER CONTRE LA SINISTROSE

Nous sommes dans un pays étonnant. Si l'on en croit les statistiques, notre niveau de vie a nettement progressé. Et malgré l'abondance des produits que les nouvelles techniques mettent à notre disposition, nous voyons cependant s'installer un climat de morosité insidieux.

Certes, le progrès d'ensemble était-il trop inégalement réparti. Certes, la plaie du chômage et les problèmes qu'il pose pour l'insertion des jeunes sont-ils porteurs d'angoisse. Mais la sagesse nous demande d'analyser lucidement la situation réelle, car un pessimisme injustifié stérilise l'esprit d'entreprise et s'oppose au mieux-être. "La peur du mal, c'est déjà le mal de la peur". C'est ainsi que le socio-

chances que recèle pour les Français l'évolution actuelle du monde, aboutit à des conclusions encourageantes. L'harmonie de l'ensemble français, le poids d'un pays de 58 millions d'habitants parmi des nations émietées, l'aptitude de notre pays à traverser les bourrasques, des institutions qui ont déjà fait la preuve de leur solidité, une situation géographique idéale, bref tout un ensemble d'atouts s'offrent à nous plus encore qu'au temps où l'adage disait : "Heureux comme Dieu en France".

Ce qui est vrai, c'est que le monde, sous l'impulsion du progrès technique, a changé trop vite et que nous avons du mal à nous adapter. C'est à une véritable mutation intellectuelle que nous sommes invités. Mais, ne l'oublions pas, c'est dans la difficulté qu'on fait des progrès. Simplement un certain nombre d'efforts nous sont demandés : effort de lucidité pour repérer les causes de déséquilibre et raisonner en termes de changement, effort d'imagination pour discerner les moyens à mettre en oeuvre pour tirer le meilleur parti des possibilités nouvelles, effort pour savoir prendre les risques de la compétition, effort pour dépasser parfois un quant-à-soi frileux et pour entrer dans le grand courant de la modernité. Notre avenir n'est pas bouché. Nous sommes au contraire

nous nous laissons vivre ou si nous voulons véritablement construire notre avenir. Interrogeons-nous sur le retard des mentalités, sur des comportements peu évolués, par exemple l'habitude facilement prise d'une augmentation constante du pouvoir d'achat au détriment de certains, la propension à cumuler les rôles et les avantages sans rien sacrifier, la prétention à la fois "au beurre et à l'argent du beurre". Et si la solution passait d'abord par une autodiscipline ? C'est seulement dans le cadre d'une harmonie d'ensemble que les égoïsmes pourront être dépassés. C'est dire que chacun est invité à apporter sa contribution à l'oeuvre collective, par une participation active ou simplement par l'acceptation des ajustements nécessaires. C'est dire que chacun a sa part de responsabilité, ainsi qu'il sied dans une démocratie.

Ne doutons pas, ayons foi dans la capacité des hommes à répondre aux défis de notre temps, comme ils ont su le faire dans des circonstances autrement critiques.

Maurice DUCLAUX

GIVERNY

ou la ballade de Falvy

Claude Monet, 1840 - 1926 est un peintre considéré par beaucoup comme le père de l'impressionnisme. Il grandit au Havre et s'installe à Paris en 1859.

En 1862-63, il travaille avec Re-

en 1870, puis on le retrouve à Argenteuil et pour en finir à Giverny en 1883, où il entreprit ses séries de tableaux représentant le même sujet sous divers éclairages parmi lesquels "Les Peupliers", les "Matins sur la Seine" et en particulier sa dernière série "Les Nymphéas".

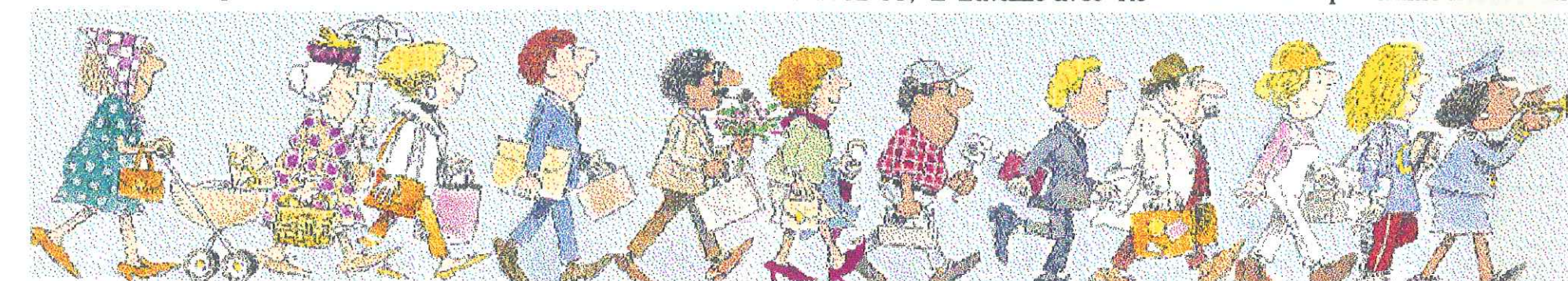


Monet est indéniablement le plus célèbre et le plus raffiné des impressionnistes.

Pourquoi parler de Monet? Parce qu'une grande partie de la commune a entrepris le voyage à GIVERNY le 15 Mai. Le temps, bien qu'incertain, fut clément lors des étapes à BEAUBAIS pour la visite du musée de la Tapisserie, puis d'un élevage de canards où une dégustation de foie gras fut offerte avant le déjeuner à VERNON.

La promenade dans les jardins de GIVERNY, bleutés par les iris, et la visite de la maison de MONET permirent à chacun de se détendre suivant ses affinités et le retour fut entrecoupé par une halte dans le sympathique village de Lyons la Forêt.

Pour l'année prochaine nous atten-



logue ALAIN MINC, dans un livre récent, procédant à l'inventaire des périls et des

dans une période charnière, porteuse de potentialités bénéfiques. A nous de savoir si

noir, Bazille et Sisley, surtout en forêt de Fontainebleau. Il séjourne à Londres avec son ami Pissaro

dons vos suggestions afin de pouvoir continuer avec ce qui devient maintenant une tradition.

N° 11

LE CANARD DE FALVY



JOURNAL BI-ANNUEL - JUILLET 1994

En Laponie, Fuligule Milouinan "Aythya marila" C'est un équivalent arctique du morillon dans l'ancien monde et du fuligule à tête noire en Amérique du Nord. Il se reproduit dans la toundra circumboréale.



Dans le cadre des Journées Nationales des Monuments Historiques

Visites organisées de l'Eglise

le samedi 17 septembre après midi
et le dimanche 18 septembre toute la journée

Exposition de Peinture

Culture & Loisirs vous invite au vernissage qui aura lieu le dimanche 18 septembre à 11 heures

dans l'Eglise de Falvy

Un jury récompensera les 3 meilleures oeuvres sur le thème de Falvy

Réception ensuite à la Salle des Fêtes, l'invité d'honneur sera M. LEGENDRE, peintre bien connu en Picardie



ou le traditionnel 15 Août de pêche

Le traditionnel concours de pêche s'est déroulé avec un succès croissant.

Des tren-

te quatre concurrents, les sept premiers furent récompensés par des articles de pêche superbes accompagnés de coupes luxueuses qui donnèrent toute satisfaction aux heureux lauréats.

Un buffet attendait pêcheurs et invités.

Dans une ambiance conviviale furent tirés les 192 lots spontanément offerts par de nombreux amis.

Monsieur Maurice Duclaux a, comme chaque année, rehaussé de sa pré-

sence cette manifestation, qui contribue parmi d'autres, à l'animation du village
A l'an prochain.

Le Président MORELLE



Ou toujours une histoire d'eau

Toujours dans le cadre de la rénovation des étangs de la Haute Somme, le Syndicat de la vallée des Anguillères a lancé une étude d'impact pour la protection de l'environnement afin que les travaux prévus ne détruisent pas la flore et la faune.

A la suite de cette étude, le S.V.A. a édité un fascicule dont il nous semble intéressant de reproduire ici de larges extraits.

Cette étude a été réalisée

par des spécialistes: hydrobiologiste, phytosociologue, ornithologue et technicien en hydraulique.

Nous pouvons préciser (voir certains précédents articles concernant ce sujet), que le site des étangs de la Haute Somme s'étend sur 45 kms environ, entre Béthencourt/Somme à l'amont et Bray/Somme à l'aval. Il couvre une surface de plus de 1 800 hectares. (250 ha de marais et 1 550 ha d'étangs).

Il est alimenté en eau par la Somme, ainsi que par plusieurs de ses affluents: la Germaine, l'Omignon, la Cologne, la Tortille et l'Allemagne. Le Canal du Nord capte en partie les eaux de la Tortille et en totalité celles de l'Omignon.

Trois causes seraient à l'origine des étangs:

- L'aménagement de gués, sous forme de chaussées submersibles. Ces chaussées ont facilité la formation des 14 plans d'eau (biefs). Les plus anciennes, comme celle de Falvy, datent de l'époque romaine.

- Les moulins

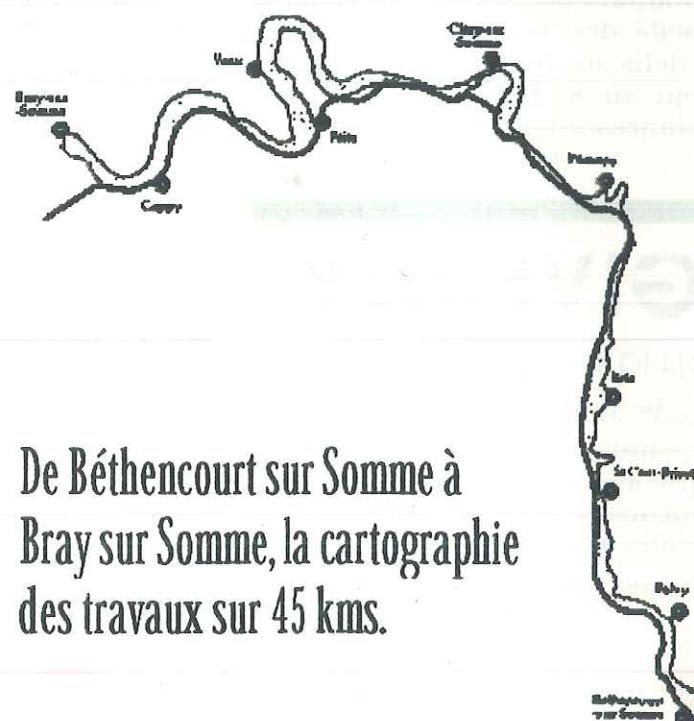
connus depuis le 12^e siècle, ont vraisemblablement joué un rôle dans la création des retenues (20 mètres de dénivellation entre Ham et Bray/Somme).

- L'extraction de la tourbe, surtout au 18^e siècle.

Les "enclos" à poissons, délimités par des "clayettes", ont favorisé la vocation des étangs de la Haute Somme à produire du poisson. Les "clayettes" étaient déjà connues sous Charles VI, notamment à Feuillères (en 1383).

Avant la révolution, les étangs étaient la propriété des Seigneurs, des Communautés Religieuses et des Communes. Les étangs appartenant aux Communes étaient exploités par des poissonniers professionnels communaux contre paiement d'une redevance.

Après la révolution, l'Etat s'appropriait les étangs seigneuriaux appartenant aux émigrés



De Béthencourt sur Somme à
Bray sur Somme, la cartographie
des travaux sur 45 kms.

ainsi que ceux appartenant aux Communautés Religieuses. Il les revendit ensuite rapidement par adjudication publique à des particuliers. L'existence des enclos ne fut alors pas remise en cause et conduisit l'Etat à reconnaître implicitement le statut privé des étangs de la Haute Somme.

La production de poisson, très florissante jusqu'à la fin du XIX^e siècle, surtout pour ce qui concerne les anguilles, diminuait régulièrement depuis. (Rendement estimé à 200 kg/ha en 1907, et à 50 kg/ha actuellement)

Les trois principales causes reconnues en sont:

- Pollution industrielle causée par l'implantation en amont des premières usines chimiques et sucrières.

- Diminution de la remontée des civelles après la création du canal maritime

- Dégâts dus aux deux dernières guerres.

L'évolution du marché du poisson d'eau douce conduit de plus en plus les propriétaires à exploiter leurs étangs sous forme de location de la pêche "loisir", complétée souvent par la location du droit de chasse au gibier d'eau (183 huttes de chasse immatriculées). Le camping est également étroitement associé à la pratique de la pêche "loisir" (1500 emplacements).

La pêche professionnelle, activité très importante dans le passé, concerne actuellement une vingtaine d'exploitants d'étangs. La production annuelle est estimée à 70 tonnes de poissons blancs et 40 tonnes d'anguilles.

L'anguille est commercialisée sous 2 formes:

- fraîche (vendue surtout à des sociétés étrangères qui la reconditionnent avant de la revendre jusque sur

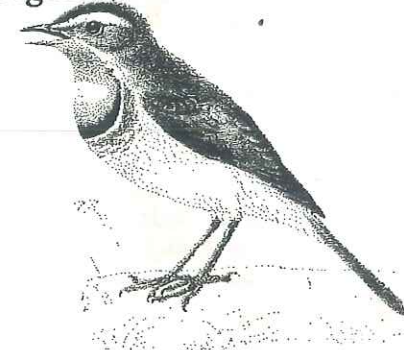
les marchés français).
- fumée sur place (vendue surtout aux restaurants locaux).

A suivre. Extraits du fascicule n° 4 - janvier 1994



Ou une histoire d'oiseau

Nous avons depuis quelques saisons un nouvel invité à Falvy. Il s'agit, paraît-il, d'un oiseau nouvellement apparu dans nos régions.



La gorge bleue. C'est un oiseau de la toundra, qui revient à son aire de nidification, située dans les zones marécageuses. Par contre il semble que cet oiseau soit un grand avaleur de nos productions de fruits.

Depuis quelques jours, un nouvel invité a pris pension sur les rives, en étendant ses ailes d'une façon erratique, un grand cormoran.